

# Rencontres et lectures à contre courant

## Les Temps Maudits

La dernière livraison (n°28 - Nov. 2010) de la revue anarcho-syndicaliste et syndicaliste révolutionnaire éditée par la CNT prend pour thème central la démocratie et les droits de l'homme, d'où le titre : **"Le droit et les travers"**.

Après avoir posé, en introduction, la question de l'éthique des modes de lutte des "variables d'ajustement" que sont les salariés, la revue laisse la plume à pas moins de huit intervenants qui s'expriment chacun sur une problématique liée aux droits de l'homme. Comme dans les numéros précédents, la revue poursuit par la présentation de livres et conclut par une revue des revues.

Le n° : 7 euros. Abonnement (6n°) : 33 euros (soutien : 40 euros). Chèque à l'ordre de la CNT, **"Les Temps Maudits"**, Bourse du travail, salle 15B, 42028 SAINT-ETIENNE cedex 1.

## Qu'est-ce que le fascisme ?

L'ouvrage ne pose pas qu'une question d'histoire. Il pose une question d'une brûlante actualité. Car en explorant la variété des formes qu'ont pu prendre les fascismes – italien, allemand, français...- dans le passé, l'auteur relève une constante : son lien nécessaire et systématique avec le capitalisme.

Le fascisme est la réponse du capitalisme à la crise lorsque parlementarisme puis autoritarisme « ordinaire » ne permettent plus au système de se maintenir. Il est la réponse d'une oligarchie pour rester au pouvoir quand plus rien d'autre ne marche. Parce qu'il est impératif de comprendre comment naît, grandit et s'impose le fascisme pour pouvoir le combattre, ce livre est un acte de résistance.

**« Qu'est-ce que le fascisme ? »** De Larry Portis est paru aux Editions d'Alternative libertaire. 210 pages. 9 euros.

## Que fait l'armée française en Afrique ?

Et de quel droit s'y trouve-t-elle encore aujourd'hui ? Si l'on en croit les discours officiels, elle n'y aurait plus depuis longtemps que des missions humanitaires et de maintien de la paix. La page du néocolonialisme et de la Françafrique aurait été tournée en même temps que finissait la guerre froide.

Ce "Dossier noir" examine, à travers de nombreux exemples concrets, la réalité de cette présence depuis deux décennies. Après un retour sur le dispositif néocolonial mis en place au lendemain des indépendances, il analyse - notamment à travers les conflits en Côte d'Ivoire ou au Tchad - les interventions militaires censées illustrer la "nouvelle" politique africaine de la France.

Entre héritage colonial et stratégies pour s'adapter à l'évolution des rapports de force internationaux, cette politique n'a jamais cessé d'être criminelle.

Militant de l'association Survie, l'auteur est également l'un des rédacteurs de *Billets d'Afrique*, bulletin mensuel d'information alternative sur les avatars de la politique africaine de la France.

**« Que fait l'armée française en Afrique ? »** de Raphaël Granvaud est paru aux Editions Agone.

(BP 70072 13192 Marseille cedex 20, <http://agone.org> .) 480 pages. 18 euros.

## La pensée PowerPoint

Qui est aujourd'hui l'ennemi numéro un de l'armée américaine ? Les Talibans ? Al-Qaida ? L'Iran ? Non, l'ennemi, c'est PowerPoint, comme l'a affirmé, en avril 2010, le général des Marines James N. Mattis, selon lequel *"PowerPoint nous rend stupides"*. Apparue en 1987, ce logiciel destiné à fabriquer des présentations visuelles pour soutenir des exposés oraux est devenu en quelques années un outil indispensable de commu-

nication dans le monde de l'entreprise. Un outil dont le succès a dépassé les espérances de ses créateurs car, de fait, plus aucun domaine d'activité n'est épargné aujourd'hui par le défilement des slides animés et la succession des "buffet points" : Conseil d'Administration, assemblées municipales, publicité, etc, des ministères à l'école ou à l'hôpital. Franck Frommer présente la première enquête sur ce logiciel devenu incontournable et analyse en profondeur la "pensée" PowerPoint, avec ses listes à puces, ses formules creuses et sa culture du visuel à tout prix. Il apparaît que PowerPoint se révèle une puissante machine de falsification et de manipulation du discours, transformant souvent la prise de parole en un spectacle total où la raison et la rigueur n'ont plus aucune place. Plus grave, ce logiciel a fini par imposer de véritables modèles de pensée issus du monde de l'informatique, de la gestion et de la communication. Des modèles diffusés par des consultants à l'ensemble des activités sociales, distillant une novlangue indigente qui n'a pas d'autre effet que de nous rendre... stupides.

**« La pensée PowerPoint »** de Franck Frommer est paru aux Editions de la Découverte. 260 pages. 17 euros.

## Ouvrière d'usine

Sylviane Rosière est aujourd'hui à la retraite. Elle était ouvrière d'usine. Dans un truc dur. Physique. Une usine de décolletage. En 2006-2007, pendant un an, elle a tenu un journal sur sa vie à l'usine. Des petits témoignages envoyés jour après jour à sa soeur, via Internet ont été rassemblés dans ce livre. La vie quotidienne de la majorité prolétaire est systématiquement niée. Méprisée. Lisez ce livre. Il cause de la vraie vie. D'un quotidien tatoué à l'exploitation et à l'oppression. Survivre avant tout. Cerné par cent mille petites lâchetés. Mais irrigué, sans cesse, par cent mille autres petites et grandes solidarités de classe.

**« Ouvrière d'usine »** de Sylviane Rosière est paru aux Editions Libertaires. 175 pages. 10 euros

## La santé au travail en France : un immense gâchis humain

Ouvrage collectif réalisé par des médecins du travail de Bourg-en-Bresse. En France, la santé au travail est devenue une grave question de santé publique. Le bilan est un des plus mauvais d'Europe. Le refus des décideurs de remettre en question les organisations de travail pourtant très délétères aboutit à un cercle vicieux et à un rejet du principe de prévention. Aux causes anciennes (l'impunité des employeurs), s'ajoute depuis une bonne vingtaine d'années la religion de la rentabilité. Ceci a fini par aboutir à une véritable déshumanisation au travail. Il serait urgent de remettre l'homme au centre des préoccupations et de renoncer à l'aliénation des services de santé au travail aux employeurs. Un directeur de service nommé par le patronat ne peut être garant de l'indépendance du médecin du travail. Le gouvernement tourne le dos aux vraies pistes de solutions et verse du côté de l'intérêt unique des employeurs, allant jusqu'à des mesures contradictoires avec le Code de déontologie médicale inscrit dans la Loi, organisant un démantèlement de l'authentique métier de médecin du travail, privant les salariés d'une prévention indépendante indispensable. C'est dangereux pour les salariés; c'est aussi pathogène pour les praticiens de la prévention en santé du travail.

**« La santé au travail en France : un immense gâchis humain »** est paru aux Editions L'Harmattan (5-7, rue de l'École Polytechnique 75005 PARIS Tél : 01 40 46 79 20 / Fax : 01 43 25 82 03 <http://www.editions-harmattan.fr>) 13 euros -130 pages. ISBN : 978-2-296-12638-1

# Rencontres et lectures à contre courant

## Le très « possible » communisme

L'auteure de cet ouvrage – Annie Coll – propose une « *lecture croisée de Marx et Arendt* ». L'un est renié, l'autre mal compris. Le point précis d'articulation de leur pensée est pourtant riche d'enseignement si l'on veut en finir avec notre pseudo démocratie à visage libéral. Deux soucis analogues les animent, dans deux siècles différents : penser la nouveauté de leur époque pour entrevoir à chaque fois des issues. Penser, pour peser immédiatement sur la réalité et refuser l'ordre des choses. Marx a sous les yeux les conditions de travail atroces des hommes et des enfants dans les manufactures de Manchester, qu'il décrit dans *Le Capital*. Arendt connaît un spectre : les abominables créatures à visage humain produites par le processus totalitaire, qui ne cessent de la hanter depuis Auschwitz.

« **Le très « possible » communisme** » 109 pages - 13 euros – ISBN 978-2-917116-17-3 est paru aux Editions MLD, 16 rue Beaumarchais 22000 SAINT-BRIEUC (editions-mla@orange.fr www.editions-mla.com).

## BZL recherche militants

L'association Bure Zone Libre (**BZL**) recherche des militants bénévoles pour assurer - pendant plusieurs mois - la permanence à la Maison de résistance à la poubelle nucléaire de Bure, dans la Meuse. L'objectif est de poursuivre la rénovation de la Maison pour pouvoir accueillir, hiver comme été et toujours en auto-gestion, une multitude de militants antinucléaires. Au programme de la permanence : - gestion de la vie quotidienne à la maison et accueil des bénévoles - participation aux tâches administratives et au secrétariat de l'association (un mal nécessaire...) - suivi et/ou encadrement des différents chantiers de rénovation/construction. - organisation d'actions militantes et informatives.

Intéressés? un tour sur [burezoneblog.over-blog.com](http://burezoneblog.over-blog.com) et contactez [leherissonvengueur@gmail.com](mailto:leherissonvengueur@gmail.com)

## Marche anti-nucléaire et pacifiste

En partenariat avec le Réseau Sortir du Nucléaire et Footprints for Peace, une **Marche internationale le long de la Loire**, vers un monde sans nucléaire et pour la paix dans le monde, est organisée du 1er juillet au 31 juillet 2011. L'objectif est de sensibiliser sur les effets mortifères du nucléaire, dans un esprit pacifiste, tout en faisant la promotion de solutions alternatives.

Cette marche partira de la région de Cosne sur Loire et passera par Orléans, Blois, Tours, Chinon, Saumur, Angers, Nantes. Elle sera sans drogue et sans alcool, en solidarité avec les peuples indigènes du monde entier dont les communautés ont été dévastées par les effets de la drogue et de l'alcool que nos entreprises tel AREVA ont emmenées pour leur faire signer les papiers de vente de leurs terres et des lieux sacrés pour l'extraction de l'uranium. Pour tout contact : [marchesortirdunucleaire@gmail.com](mailto:marchesortirdunucleaire@gmail.com) Blog : <http://marche-pour-sortirdunucleaire-et-pour-la-paix.over-blog.com/>

## Capitalisme, désir et servitude

Comment un certain désir s'y prend-il pour impliquer des puissances tierces dans ses entreprises ? C'est le problème de ce qu'on appellera en toute généralité le patronat, conçu comme un rapport social d'enrôlement. Marx a presque tout dit des structures sociales de la forme capitaliste du patronat et de l'enrôlement salarial. Moins de la diversité des régimes d'affects qui pouvaient s'y couler. Le capital a fait du chemin depuis la coercition brute. Et le voilà maintenant qui voudrait

des salariés contents, c'est-à-dire qui désireraient conformément à son désir à lui. Pour mieux convertir en travail la force de travail il s'en prend désormais aux désirs et aux affects. Le capitalisme expérimente un nouvel art de faire marcher les salariés.

Compléter le structuralisme marxien des rapports par une anthropologie spinoziste de la puissance et des passions offre l'occasion de reprendre les notions d'aliénation, d'exploitation et de domination que le capitalisme voudrait dissoudre dans les consentements du salariat joyeux. Et peut-être de prendre une autre perspective sur la possibilité de son dépassement.

« **Capitalisme, désir et servitude** » de Frédéric Lordon 216 pages - 12 euros - ISBN 978-2-3587-2013-7 est paru aux Editions La Fabrique.

## Les autoréductions

L'autoréduction, c'est se réapproprié soi-même et collectivement des biens de consommation ou des services. C'est réduire les factures des loyers ou des impôts. C'est remettre en question les mécanismes de fixation des prix, cette machine de guerre contre les salariés. C'est l'action directe des usagers qui peut déboucher sur l'occupation d'un quartier entier et former un tout avec les grèves violentes. Voilà une nouvelle forme de lutte au cœur des centres urbains capitalistes.

« **Les autoréductions - Grèves d'usagers et luttes de classes** » de Yann Collonges et Pierre Georges Randal est paru aux Editions Entremonde. 147 pages. 10 euros.

## La société managériale

L'entreprise est devenue un modèle pour l'ensemble de la société, et le management a infiltré toutes les formes d'organisations (administrations publiques, associations, ONG...). Le management, qui constitue l'élément dur du capitalisme néolibéral, tire sa force et sa longévité d'une armada organisée autour d'une avant-garde visible (telle que la comptabilité), mais aussi de "troupes invisibles" présentées comme purement techniques et toujours efficaces. Un ouvrage rédigé pour donner aux salariés, à leurs représentants, et plus largement aux citoyens, les clés d'un débat jusque là confisqué.

« **La société managériale - Essai sur les nanotechnologies de l'économie et du social** » d'Anne et Eric Pezet est paru aux Editions La ville brûle. 142 pages. 14 euros.

## Un revenu pour tous !

Et si l'on proclamait un droit au revenu ? Et si l'on versait à chaque citoyen une allocation de base, sans aucune condition ni contrepartie ? L'idée est séduisante et ses avantages nombreux : Baptiste Mylondo en présente dix et nous explique que s'il y a un revenu inconditionnel "de gauche", il y en a aussi un "de droite". Ces deux approches correspondent en fait à des logiques opposées. Les objections ne manquent pas : utopique, pas finançable, techniquement impossible, immoral, plus personne ne voudra travailler, pas de droit sans devoir... Ces critiques sont analysées par l'auteur à partir de nombreux textes ou expérimentations réalisées dans différents pays. Ce livre vise à répondre à ces principales objections qui restent trop souvent sans réponse.

« **Un revenu pour tous ! Précis d'utopie réaliste** » de Baptiste Mylondo est paru aux Editions Utopia 14 pages. 5 euros.

« *Les autoréductions* », « *La société managériale* » et « *Un revenu pour tous !* » sont disponibles à la librairie Quilombo 23 rue Voltaire à 75011 PARIS ([quilombo@globenet.org](mailto:quilombo@globenet.org) Tél. 01 43 71 21 07 - Fax 09 55 63 23 63).

# Rencontres et lectures à contre courant

## Démanteler le capital ou être broyés

Tom Thomas propose dans cet ouvrage une analyse de la crise qui, au-delà de ses racines immédiates souvent exposées, porte sur ce qu'elle révèle de l'avenir du capitalisme, à ce stade spécifique de son histoire. Il argumente que le capital est entré dans une époque de son développement où il lui devient très difficile de retrouver une "croissance" pourvoyeuse de profits accrus, d'emplois et de salaires. Il en résulte qu'il ne peut subsister qu'au moyen de destructions et d'une barbarie amplifiée.

« **Démanteler le capital ou être broyés. Des alternatives que révèle la crise** » de Tom Thomas est paru aux Editions Page deux (Editions Page deux Case postale 34 1000 LAUSANNE 20 (Suisse) Tél. +41 21 625 70 62 Fax +41 21 625 70 64 ; [editions@page2.ch](mailto:editions@page2.ch)). 128 pages. 9,50 euros.

## La Muse du peuple

Peut-on imaginer une manifestation sans chansons ? Qu'il s'agisse d'entonner à pleins poumons des hymnes au fort pouvoir identifiant, ou de détourner des airs connus... tout rassemblement politique connaît son intermède chantant. Cette habitude a son histoire. Depuis les mazarinades et la Révolution française, elle accompagne l'irruption de la foule dans la vie de la cité mais prend au 19<sup>e</sup> siècle une nouvelle ampleur. Sous l'influence de Béranger et de ses nombreux imitateurs, les chansons commentant l'actualité deviennent de plus en plus nombreuses et circulent de plus en plus facilement. La parole chansonnière, perçue comme une "voix du peuple", devient alors un enjeu politique de première importance. Comment se forme cette culture et que dit-elle ? Comment se diffuse-t-elle ? Ce livre propose une réflexion sur ces questions et sur la politisation des populations dans la France pré-démocratique.

« **La Muse du peuple. Chansons politiques et sociales en France, 1815-1871** » de Philippe Darrulat est paru aux Presses Universitaires de Rennes. 381 pages. 22 euros.

## Sagesse de la Révolution

Les idéocrates du capitalisme prétendent triomphant somment les révolutionnaires de «s'assagir». Et si, à l'heure où «l'exterminisme» devient le «stade suprême du capitalisme» (militairement, socialement, écologiquement...), l'heure venait de «révolutionner la sagesse» ?

Dans les essais qui composent cet ouvrage, Georges Gastaud (professeur de philosophie et militant) et Marion Gandiglio, syndicaliste, professeur de philosophie, passent au crible de la dialectique matérialiste et de leur expérience personnelle et militante, différentes questions « existentielles » que les marxistes n'osaient plus guère approcher: sens de la vie et sens de l'histoire, psychanalyse de la contre-révolution, désir d'enfanter, salut et damnation, individualisme et collectivisme, apport des sagesse antiques, critique du «magisme», rapport entre pessimisme et optimisme historique («Cassandra et Prométhée»), critique du «fascynisme», etc. Ou comment les enjeux les plus apparemment intimes peuvent-ils être pensés, et surtout agis, politiquement.

« **Sagesse de la Révolution** » de Georges Gastaud et Marion Gandiglio est paru aux Editions Le Temps des Cerises (6, avenue Edouard-Vaillant 93500 PANTIN. Tel : 01 49 42 99 11 - Fax : 01 49 42 99 68 [contact@letempsdescerises.net](mailto:contact@letempsdescerises.net)) 18 euros. 278 pages. Distributeur : CEI 37, rue de Moscou 75008 PARIS. Tel :01 45 41 14 38.

## Résister et enseigner de façon éthique et responsable

Les contre-réformes appliquées à l'école publique depuis 2008 déconstruisent méthodiquement ses fondements, ses valeurs et ses missions. Face à cet immense défi, un mouvement de résistance d'une ampleur inégalée s'est développé chez les enseignants du primaire qui n'ont pas voulu devenir les complices d'une politique destructrice du service public d'éducation. Cette résistance, ciblée sur le terrain pédagogique, est exposée avec rigueur et clarté par Alain Refalo. Une résistance collective qui refuse l'idée d'une école élitiste. Une résistance éthique et responsable qui porte l'exigence d'une école du progrès pour tous au service d'une société plus juste, plus solidaire et plus humaine.

« **Résister et enseigner de façon éthique et responsable** » est paru aux Editions Golias. 10 euros. 95 pages.

Alain Refalo est professeur des écoles à Colomiers. Il est l'initiateur du mouvement de désobéissance pédagogique chez les enseignants du primaire.

## Rébellions

Ce livre est presque intégralement dédié à des inconnus, qui pourtant ont joué un rôle essentiel dans l'histoire humaine en s'engageant sur la scène locale ou dans des projets politiques ou culturels. Ils contribuèrent à façonner un autre monde, sans avoir suivi un "grand" homme. Eric Hobsbawm démontre qu'il n'existe qu'un seul héros : le peuple et les gens qui le composent, une multitude d'individus qui ont chacun leur importance. Ces gens communs "hors du commun" sont les grands oubliés de l'histoire officielle. Hobsbawm travaille avec le talent qu'on lui connaît à réparer cette injustice. L'originalité du livre tient également à l'éventail des thèmes abordés : jazzmen, paysans, briseurs de machines, étudiants, guérilleros, cordonniers et autres artisans sont ici convoqués avec finesse et brio, pour notre plus grand plaisir.

« **Rébellions – La résistance des gens ordinaires – jazzmen, paysans et prolétaires** » de E.J. Hobsbawm est paru chez Aden. 531 pages. 30 euros.

## Micropolitique des groupes

Partant du principe qu'"on ne naît pas groupe, on le devient", David Vercauteren examine dans ce livre les conditions d'un véritable fonctionnement collectif des groupes militants. Il se dégage ainsi de la problématique macropolitique qui a dominé jusqu'à présent pour se focaliser sur les aspects micropolitiques de groupes envisagés comme des écosystèmes. La question n'est plus : quelle est la finalité d'un groupe, son objet ou son domaine d'intervention ? mais : quel est son impensé ? Comment peut-il dépasser blocages internes et replis identitaires pour renouveler ses usages, savoirs et pratiques ? Et comment peut-il développer une "culture des précédents", une mémoire des réussites et des échecs passés, tout en maintenant intacte l'envie d'expérimenter et de produire des formes inédites ? A travers une série de "situations-problèmes", qui sont autant d'outils pratiques, ce livre invite les militants à envisager de nouvelles formes d'organisation politique. Mais, avant tout, il s'adresse à tout lecteur soucieux de sortir des habitudes psychologisantes et individualisantes dans lesquelles la raison néolibérale voudrait aujourd'hui nous enfermer.

« **Micropolitique des groupes - Pour une écologie des pratiques collectives** » de David Vercauteren est paru aux éditions Les prairies ordinaires ». 245 pages. 15 euros.

# Rencontres et lectures à contre courant

## Les Mondes du Travail

Cette «revue scientifique et critique du travail», dont le directeur de publication estime dans un édit «A contre courant» que le «papier est et restera le meilleur support de lecture», a fait paraître son numéro 9-10 (printemps / été 2011).

Dans la rubrique «D'ici et d'ailleurs» vous découvrirez une analyse sur «Les relations de travail en Chine aujourd'hui», où on apprend qu'une campagne de syndicalisation de la Fédération Nationale des Syndicats Chinois (ACFTU) a fait bondir le nombre d'adhérents de 123 millions en 2003 à 226 millions en 2010. Des chiffres qui doivent faire rêver nos bureaucrates français ! D'autant qu'en Chine plus encore qu'ici, les syndicats sont contrôlés d'en haut. Mais les choses évoluent vite : «Il existe une minorité non négligeable de lieux où les travailleurs utilisent des structures syndicales officielles comme voies de dénonciation d'abus et où des élections démocratiques et disputées ont lieu». On signale une grève, en mai 2010 dans une usine d'Honda à Foshan, qui «a mis en évidence la nécessité pour les syndicats d'être contrôlés par les travailleurs eux-mêmes»...

Ce numéro 9-10 du semestriel «Les Mondes du Travail» contient notamment un double dossier sur les formes et dynamiques du travail informel (en Inde, en Argentine, au Sénégal, au Mexique, au Brésil). Le premier aborde le travail informel dans toute son hétérogénéité ; le second rassemble deux contributions : l'une sur l'évolution des conditions de travail de soins et l'autre sur le rôle des rémunérations dans l'engagement et le rapport au travail.

D'autres sujets sont au sommaire de cette livraison de près de 190 pages que l'on peut commander à l'adresse : **Les Mondes du Travail** 113, rue Eloi Morel - 80000 Amiens (18 euros frais de port inclus pour ce n° 9-10 ; chèque à l'ordre de «Les Mondes du Travail». Abonnement : 30 euros pour deux numéros). [www.lesmondesdutravail.net](http://www.lesmondesdutravail.net)

## Travailleurs, vos papiers !

Les grèves des travailleurs sans papiers des dernières années ont été l'occasion d'un renversement de l'argumentation dominante. Ni misérables ni profiteurs, les grévistes claquent leur intégration au salariat et révèlent toute la contradiction de leur situation illégale. Soumis aux formes les plus brutales de subordination, les sans-papiers développent une série de tactiques et de résistances dont l'action collective est le prolongement. A l'heure où les conflits sociaux sont mis à mal par une précarisation généralisée du salariat, la lutte de ces précaires parmi les précaires peut servir d'enseignement.

«Travailleurs, vos papiers !» de lana Mar est paru aux Editions Libertalia. 152 pages. 7 euros.

## Scientologie, autopsie d'une secte d'État

Le 27 octobre 2009, le Tribunal correctionnel de Paris avait condamné pour «escroquerie en bande organisée», le Celebrity Centre à 400 000 et la librairie «Scientologie Espace Liberté» à 200 000 euros d'amende. Six cadres et employé(-e)s avaient écopé de peines avec sursis. Le verdict de la Cour d'Appel, saisie par la secte, tombera sans doute courant 2011. Le rajout, en catimini, par une main anonyme bienveillante, d'un article à la loi du 12 mai 2009 visant une «simplification du droit», avait empêché la dissolution de la branche française, requise par le Parquet... Emmanuel Fansten, qui signe là son premier ouvrage, a méticuleusement enquêté sur le fonctionnement d'une organisation aux méthodes éminemment abjectes, revendiquant le statut «d'Église» afin de profiter d'avantages fiscaux. Ce lobby, archétype du capitalisme le plus brutal et à l'idéologie ultra-réactionnaire, bénéficie, y compris dans l'Hexagone, d'une certaine complaisance,

voire de soutiens, au sommet de l'exécutif ainsi qu'au Parlement. Mais, conclut l'auteur, «l'empire vacille». Rien que sous nos latitudes, si les deux autres affaires graves en cours d'instruction aboutissaient à un procès ponctué d'une sanction à la mesure des préjudices causés, il pourrait bien s'écrouler...

**René Hamm**

«Scientologie, autopsie d'une secte d'État» d'Emmanuel Fansten est paru aux Éditions Robert Laffont. 233 pages. 19 euros.

## Résister à la chaîne

Au début des années 1980, le sociologue Michel Pialoux rencontre Christian Corouge, ouvrier et syndicaliste chez Peugeot-Sochaux. Christian restitue bien l'ambiance de l'usine Peugeot-Sochaux et Michel a su tracer un fil conducteur à travers ces innombrables entretiens. On comprend bien la frontière entre OP et OS, frontière qui, aujourd'hui, se situe entre embauchés et intérimaires. Christian développe longuement la grève de l'automne 1981. Il explique pourquoi l'usine de carrosserie est plus revendicative que les autres (embouts, mécaniques, etc.). Il lève le tabou sur les permanents syndicaux déconnectés des véritables problèmes des OS. En porte-à-faux entre travail et culture, tout au long de sa carrière, Christian, à travers ces entretiens, a pu démêler l'écheveau de son itinéraire de militant, analyser ses saines colères et partir à la retraite enfin apaisé. A la question «Qu'est-ce que ça signifie encore pour toi de parler de classe ouvrière ?» la réponse de Christian semble teintée de nostalgie. Je partage son point de vue sur la perte de nos repères. Pire, nos acquis sont laminés au fur et à mesure que la précarité se banalise. C'est le chacun pour soi et que le meilleur (ou le plus filou) gagne.

**Hubert Truxler**, auteur de «Un grain de sable sous le capot»

«Résister à la chaîne» - Dialogue entre un ouvrier de Peugeot et un sociologue (Christian Corouge et Michel Pialoux) est paru aux Editions Agone 464 pages, 23 euros.

## D'une pension de famille d'aujourd'hui

L'auteur, Thierry MARICOURT, s'est assuré le concours de trois intervenants: Yannick ANVROIN, directeur de l'ADMI (Assoc. Départ. des maisons pour l'insertion) d'Amiens, Nicole BERNARD, hôte d'une maison-relais d'Amiens et de Laurent DAMBRINE, responsable du service hébergement ADMI/APREMIS, pour la réalisation de son ouvrage.

On connaît MARICOURT pour son engagement dans le monde social et des "petites gens" (cf. ses Ateliers d'écriture). Ce livre ne fait pas exception à cet engagement.

Dans le domaine de l'hébergement, la précarité, l'isolement, les difficultés d'insertion et de logement ont conduit ces dernières années à l'aménagement de maisons-relais, autrefois appelées pensions de famille, qui ont pour objet, dans le cadre d'un projet social, de créer un habitat adapté pour des personnes en situation d'exclusion.

L'auteur a côtoyé résidents et accompagnateurs d'une de ces maisons, celle de la rue Hélène Lockert à Amiens. Et c'est avec humanité qu'il livre les difficultés, les drames, les espoirs, les réussites des uns et des autres. De plus, ce livre comporte diverses fiches techniques qui peuvent servir de guide à ceux qui veulent agir.

Thierry MARICOURT est auteur de romans, de récits, d'essais, de littérature pour Jeunes.

«D'une pension de famille d'aujourd'hui» - 352 pages, 19 euros, est paru aux Editions LICORNE, 35 rue Alphonse Paillet 80000 AMIENS.

# Rencontres et lectures à contre courant

## Que peut-on faire de la religion ?

Jacques Bouveresse poursuit la réflexion sur les relations entre raison et croyance religieuse qu'il a engagée dans « *Peut-on ne pas croire ? Sur la vérité, la croyance et la foi* » (Agone, 2007). Il se confronte ici aux idées de deux penseurs majeurs du XXe siècle, Bertrand Russell et Ludwig Wittgenstein, pour qui le rejet de toute religion instituée et des diverses formes d'irrationalisme n'est pas incompatible avec une compréhension de l'expérience religieuse.

« **Que peut-on faire de la religion ?** » de Jacques Bouveresse est suivi de deux fragments inédits de Ludwig Wittgenstein présentés par Ilse Somavilla. Paru aux Editions Agone, BP 70072, 13192 Marseille cedex 20 (<http://agone.org>), 192 pages, 19 euros.

## La réaction thermidorienne

Un livre sur une période dont on ne parle jamais, mais qui a imprimé si durablement sa marque sur notre histoire que l'on peut dire que nous sommes, depuis plus de deux siècles, gouvernés par des Thermidoriens.

L'incandescence révolutionnaire s'éteint, la réaction triomphe partout. La grande trajectoire de l'insurrection parisienne se termine par les tragiques émeutes de la faim de prairial et de germinal. La lutte est féroce entre les Thermidoriens « de gauche » – les anciens terroristes –, les Girondins de retour et les royalistes qui relèvent la tête. De cette période violente et sombre, l'auteur dresse un tableau qui, souvent, résonne avec notre actualité, tant il est vrai que les gouvernements de fripons se ressemblent, ou plutôt se répètent.

Le livre est présenté par deux universitaires qui replacent l'auteur - Mathiez - dans l'historiographie révolutionnaire.

« **La réaction thermidorienne** », d'Albert Mathiez est paru aux Editions La Fabrique. 410 pages. 25 euros | ISBN 978-2-3587-2012-0

## Non au nucléaire civil et militaire !

En commémoration des bombardements sur Hiroshima (6 août) et Nagasaki (9 août),

jeûne à la Maison de vigilance de Taverny, intitulé cette année : "Nagasaki-Hiroshima Flamanville, c'est nos villes". Lien entre le nucléaire civil avec le projet de nouveau réacteur EPR à Flamanville et le nucléaire militaire dont la France refuse les propositions internationales pour son abolition.

Cette année est particulière, la Base de Taverny qui héberge le commandement de la Force nucléaire aéroportée sera déménagée en septembre pour aller à Villacoublay.

Ce jeûne sera donc la dernière occasion de présence devant la base militaire à Taverny, Oprésence assurée chaque année depuis l'initiative de Solange Fernex et Théodore Monod en 1986.

Renseignements, inscription : 06 71 61 91 23 / [lechemindesegards@yahoo.fr](mailto:lechemindesegards@yahoo.fr)

## Compétence ? Résister !

« **L'Émancipation syndicale et pédagogique** » et « **N'Autre école** » publient en commun un numéro spécial consacré à la mise en place de l'évaluation par compétences. La double origine, managériale et pédagogique, de ce type d'évaluation a donné lieu à un débat riche et complexe, nourri des discussions de deux stages nationaux "Évaluations et contrôle des personnels" et "Évaluation, compétences... quels enjeux ?" qui avaient rassemblé plus d'une centaine de participant-e-s.

Les enjeux et les pièges du marketing institutionnel sont bien mis en lumière dans ce numéro spécial où les analyses s'appuient sur des exemples de pratiques de résistances syndicales et/ou pédagogiques. Elles sont accompagnées par une petite histoire inédite de la désobéissance à l'école.

« Compétences et résistances », « **L'Émancipation syndicale et pédagogique** » hors série, « **N'Autre école** », n°29, mai 2011, 68 pages, 4 euros.

Pour s'abonner à « **N'Autre école** » : 20 € pour 5 n° (revue *N'Autre école*, CNT-FTE, 33, rue des Vignoles, 75020 Paris, chèques à l'ordre de CNT-FTE) ou en ligne : <http://www.cnt-f.org/nautreecole/> où vous pouvez aussi consulter gratuitement la version feuilletable en communiquant votre adresse mail à [nautreecole@cnt-f.org](mailto:nautreecole@cnt-f.org) « **N'Autre école** » c'est aussi un site internet avec la présentation des numéros, des dossiers transversaux, des articles inédits, des notes de lecture et la possibilité de commander un numéro ou de s'abonner en ligne...

## Le Messenger de Hesse

Les éditions Pontcerq (12 rue de Chateaudun 35000 RENNES <http://pontcerq.toile-libre.org/pontcerq@gmail.com>) publient une nouvelle traduction française du « **Messenger de Hesse** ». Le but est de redonner une diffusion à ce tract de juillet 1834, qui appelait au renversement du pouvoir grand-ducal en Hesse, et de tous les autres « petits » tyrans, ailleurs en Allemagne. Pour en faire entendre, à nouveau, un peu de la violence et un peu de la beauté.

Un lexique de mots allemands accompagne la traduction et livre sur sa création et sa diffusion, à l'été 1834, quelques informations précieuses, discrètes; en particulier sur ses deux auteurs : le jeune étudiant en médecine G. Büchner et Fr. L. Weidig, pasteur à Butzbach. « *Ce papier fut imprimé, pour la première fois, à Offenbach (Hesse), en juillet 1834, dans une presse clandestine installée dans une cave. L'imprimeur s'appelait Karl Preller. On estime le premier tirage à trois cents exemplaires. Pendant tout le mois de juin précédant l'impression, le manuscrit était caché dans le foin, dans une grange attenante à la maison d'un ami. Cet ami s'appelait Carl Braubach.* »

« **Le Messenger de Hesse** » Éditions Pontcerq 3 euros.

## Les immigrés rapportent plus qu'ils ne coûtent

Des parlementaires de tous bords ont rendu public début mai un rapport d'audit mené pendant près d'un an sur la politique d'immigration de la France pour « *éclairer l'approche des phénomènes migratoires* ». Tous les parlementaires présents ont regretté les fins de non-recevoir des responsables institutionnels sollicités et que ce rapport d'audit n'ait pu se faire dans un strict cadre parlementaire (le rapport ayant été financé par eux-mêmes).

La directrice de l'Association Primo Levi (<http://www.primolevi.org/>) a contribué à ce rapport qui apporte un éclairage sur des aspects souvent peu ou mal connus du grand public. Ainsi, le fait que les migrants subsahariens ont en moyenne un niveau d'instruction supérieur aux personnes vivant en France métropolitaine (40% d'entre eux sont diplômés du supérieur) ou encore, que le taux d'activité entre les étrangers de 30 à 49 ans et les Français du même âge est sensiblement identique.

Pour consulter ce rapport qui fait plus de 300 pages : <http://www.mediapart.fr/files/auditelus.pdf>

# Rencontres et lectures à contre courant

## Le M'PEP

ACC n'a jamais cité le **M'PEP (Mouvement Politique d'Education Populaire)**, nous reproche une lectrice. C'est vrai. Corrigeons. Ce groupe, dont fait partie Nikonoff (ex responsable d'ATTAC et d'UTC), a déposé des statuts de parti politique et entend promouvoir un socialisme du 21<sup>ème</sup> siècle, en défendant les valeurs de la République, de la laïcité, de l'internationalisme. Pour le **M'PEP**, il faut s'engager, se politiser, s'émanciper : après 1789, 1936, 1945, 1968, 2005, d'autres victoires sont possibles.

En vous rendant sur le site [www.m-pep.org](http://www.m-pep.org), vous découvrirez une critique sans concession du projet de programme que le Front de gauche vient de rendre public dans la perspective de la candidature Mélenchon. Tout en ayant été aux côtés du Front de gauche lors de quelques campagnes électorales, le **M'PEP** lui reproche l'ambiguïté de ses propositions sur le plan économique et social, en lui opposant l'impérieuse nécessité de se donner réellement les moyens de rompre avec l'eurolibéralisme. Pour le **M'PEP** - très soucieux de la légalité nationale de sa démarche -, cela passe notamment par la sortie de l'UE et de l'Euro et par l'organisation d'un ou plusieurs référendums pour réviser la Constitution française qui, placée sous la dépendance du droit européen, ne fait que «*constitutionnaliser le néolibéralisme*».

Si l'effet que produirait une dynamique sociale forte n'est pas vraiment évoqué, cette analyse du projet mélenchonnesque est juridiquement très fine et les contre-propositions sont très détaillées : vous ne regretterez pas votre visite sur le site du **M'PEP**. Lequel, cependant, ne se demande pas pourquoi le programme du Front de gauche est si flou et ambigu. L'opportunisme électoral n'y serait pas pour quelque chose ?...

## Avis au consommateur

En trente ans, la Chine est devenue l'immense usine qui fournit au consommateur occidental toute la camelote dont les marchés sont inondés. Comment s'est produit ce «miracle» ? Plus de deux cents millions de paysans ont quitté leurs villages pour aller se faire embaucher dans les usines de la côte.

Seize paysannes devenues ouvrières racontent leur aventure, souvent cruelle, une fois débarquées dans les villes où sévit un système d'exploitation féroce. Bas salaires, horaires démentiels, discipline brutale, encasernement - les conditions décrites par les femmes qui témoignent dans cet ouvrage révèlent de véritables bagnes industriels. Pourtant, rentrées au village avec un pécule, elles ne tardent pas à repartir, car la ville a ouvert leur horizon et offert la possibilité de nouer des liens amicaux ou amoureux hors du carcan patriarcal et d'échapper mariages forcés. Elles y découvrent aussi la lutte, les grèves et la force de la solidarité ouvrière. C'est alors un va-et-vient incessant entre le village arriéré auquel on reste attaché sentimentalement et la ville où l'on cherche à s'émanciper, malgré l'exploitation féroce. On lira ces témoignages - recueillis récemment par une sociologue de Hong Kong - avec d'autant plus d'intérêt que ce genre de document est rare en français et qu'il devrait titiller quelque peu la bonne conscience repue du consommateur occidental.

«**Avis au consommateur**» - *Chine : des ouvrières migrantes parlent* de Pun Ngai est paru aux Editions L'insomniaque. 160 pages. 15 euros.

## Engagements

"Les idées, si justes soient-elles, ne sont jamais que des idées et n'ont jamais rien révolutionné dans l'histoire par elles-mêmes : y sont parvenues celles qui ont rencontré les intérêts de groupes sociaux suffisamment larges et puissants qui leur ont donné la force et l'impact nécessaires pour abattre les citadelles du conservatisme."

Cet ensemble de textes - dont certains sont inédits ou introuvables, d'autres parus dans «*La Décroissance*» ou «*Le Sarkophage*» - constitue à la fois un exercice d'analyse de l'actualité politique, une critique des médias et une socio-analyse des classes moyennes dans la reproduction de l'ordre social. Pour l'auteur, cette démarche prend sa source au moment de la guerre d'Algérie, alors qu'en jeune étudiant en philo il rencontre Pierre Bourdieu et participe à sa première enquête de terrain.

«**Engagements**» - *Chroniques et autres textes* (2000-2011) d'Alain Accardo est préfacé par Thierry Discepolo et suivi d'un entretien avec Paul Aries, Raphaël Desanti, Sophie Divry, Samuel Foutoyet, Cedric Lefebvre, et Giancarlo Rossiet. Il est paru aux Editions Agone (BP 700 72 13192 Marseille cedex 20). 312 pages, 16 euros.

## Une crise de civilisation ?

Un livre, en fait un supplément à la revue *Transform !*, rassemble les contributions des nombreux intervenant-e-s au colloque «**Une crise de civilisation ?**» organisé par *Espaces Marx*, en collaboration avec la *Fondation Gabriel Péri* et *Transform !* en janvier 2011. Vous trouverez dans ce livre (supplément de la revue *Transform !*) toutes ces contributions, organisées autour des cinq problématiques majeure abordées : crise planétaire, crise du capitalisme, nouvelle conception du développement humain, une nouvelle démocratie du local au mondial, les nouvelles conditions de la lutte de classe.

Au sommaire, notamment : *Nous ne nous faisons pas confiance, nous ne nous aimons plus* (Ariane Mnouchkine), *Crise planétaire et crise alimentaire* (Jean Ziegler), *Remettre en cause la domination de l'argent prédateur* (Alain Obadia), *Prendre en compte tous les aspects de la répartition du revenu* (Michel Husson), *Comment concrétiser, cristalliser les rêves, les utopies, le « buen vivir » ?* (Pedro Paez), *L'enjeu : intervenir sur le partage de plus en plus inégalitaire de la richesse produite* (Stéphanie Treillet), *La gauche est timide face au pouvoir monétaire !* (Denis Durand), *Inventer un autre mode de production et d'existence* (Guy Carassus), *Cachez ce travail que je ne saurais voir...* (Gérard Mordillat), *Sciences et démocratie* (Michèle Descolonges), *La gauche n'a pas de pensée du politique* (Marcel Gauchet), *Une sortie du système démocratique théorisée* (Patrick Coulon), *Lutte de classes et luttes d'idées* (Isabelle Garo), *Crise économique, action collective et projet politique* (Michel Vakaloulis)...

«**Une crise de civilisation ?**» - Colloque d'*Espaces Marx* - 28/29 janvier 2011. Pour Passer commande indiquez vos nom, prénom et adresse postale (+ n° tél. ou adresse courriel) à : «**Espaces Marx**» 6 avenue Mathurin Moreau, 75167 Paris cedex 19 (Fax : 01 45 35 92 04 - Tél. : 01 42 17 45 10° Prix d'un exemplaire : 10 euros (+ 3 euros de frais de port). Chèque à l'ordre de «*Espaces Marx*». Disponible en ligne sur : [espaces-marx.net](http://espaces-marx.net). Version audio disponible sur le même site.

# Rencontres et lectures à contre courant

## Le Larzac s'affiche

Le 28 octobre 1971, les habitants du plateau du Larzac apprennent à la télévision la décision de l'extension du camp militaire du Larzac. Les paysans décident alors de défendre leurs terres. En 1981, la promesse du candidat François Mitterrand, élu, est tenue. Il renonce à l'extension du camp militaire.

De 1971 à 1981, en 10 années de création et de diffusion, le Larzac a peu à peu dessiné l'image d'un combat à valeur de symbole. Des centaines d'affiches réalisées dans l'enthousiasme, ou dans la rage parfois, ont mis à jour une formidable énergie créative. Les affiches et documents iconographiques réunis dans ce livre permettent de suivre l'évolution de 10 ans de lutte.

«**Le Larzac s'affiche**» de Solveig Lefort est paru aux Editions du Seuil. 142 pages. 19 euros.

## La trahison des éditeurs

L'édition est la grande absente des analyses qui évoquent l'éternel combat pour le contrôle des esprits. Elle est pourtant aux mains des grands groupes, comme les autres médias. Et elle remplit la même fonction dans le maintien de l'ordre idéologique. Les grands éditeurs forgent un monde social et économique face auquel les idées de changement ne pèsent pas grand-chose et où on transforme les lecteurs en consommateurs, limitant la capacité d'agir du plus grand nombre.

Écrit par un éditeur (l'auteur, Thierry Discepolo, a participé à la fondation de la revue «*Agone*» à l'origine des éditions du même nom), ce livre propose à la fois une anti-légende de l'édition et un questionnement sur les responsabilités sociales et politiques de tout métier : de quelles manières et sous quelles bannières défendre quels projets de société ?

«**La trahison des éditeurs**» est parue aux Editions Agone, BP 70072, 13192 Marseille cedex 20. (<http://agone.org>). 208 pages. 15 euros.

## Haiti : colonisation, dette et domination

Issu d'une collaboration entre le CADTM et la Plateforme haïtienne de plaidoyer pour un développement alternatif (PAPDA), cet ouvrage présente en détail l'histoire et la situation actuelle d'Haïti après le séisme de janvier 2010.

A bien des égards, ce pays «le plus pauvre d'Amérique latine» est un cas d'école au vu des moyens mis en place par les classes dominantes pour asservir les insoumis. Son étude est donc utile pour pointer les vraies causes de la domination, de la misère et du non-respect des droits humains, tout en développant les revendications des mouvements sociaux sur place et en présentant des alternatives en rupture avec le modèle capitaliste.

«**Haiti. Entre colonisation, dette et domination, 2 siècles de lutte pour la liberté**» par Sophie PERCHELLET est paru aux Editions CADTM/PAPDA. 12 euros. ISBN : 978-2-930443-15-7

## Osons l'utopie !

En 1971, des centaines de communautés naquirent et s'implantèrent en Europe, dernière vague du mouvement hippy, né dans les années 1960 aux USA. Flower-power, «*Faites l'amour, pas la guerre !*», c'était bon pour nos amis d'Outre-atlantique, mais ici, en France, nous n'avions pas digéré l'échec de 1968 et la reprise insolente de la réaction. Certains voulaient radicaliser la lutte (cf. les Brigades rou-

ges, Action directe, la RAF de Baader-Meinhof), d'autres jugeaient l'affrontement suicidaire et préféraient le contournement : vivre tout de suite, en parallèle, ce que le pouvoir politique nous avait refusé. C'était la ligne non violente, majoritaire, du mouvement des communautés. Alors on se demande de quoi Pompidou et sa clique avaient peur ?

«**Osons l'utopie !**» de Christian Dupont est paru aux Editions libertaires. 256 pages. 15 euros.

## Itinéraire d'un révolutionnaire espagnol

Le 16 juin 1937, alors que la guerre civile fait rage en Espagne, des dizaines de militants et la majeure partie de la direction du POUM (Parti Ouvrier d'Unification Marxiste) sont pris dans un vaste coup de filet organisé par les agents du Guépéou, désormais tout-puissants en zone républicaine. Paco et ses camarades sont emprisonnés jusqu'en juin 1938. Après un séjour dans s'ignominieux camps de concentration français, il s'évade et s'installe à Paris pour le restant de sa vie. Quand, en mai 1968, Paco et ses collègues d'usine prennent parti pour les étudiants révolutionnaires, ils sont à nouveau classés comme des «éléments suspects» par les cheffailons de la CGT.

Dans la narration de cet itinéraire, le protagoniste s'efface souvent derrière le mouvement de l'Histoire. On revisite les événements à l'aune de la vie des individus et de leurs contradictions. On en retiendra que lui et ses amis ont eu le courage de rompre avec l'imposture stalinienne. Ils ont puisé dans le POUM, radical et atypique, une raison de vivre... et, pour nombre d'entre eux, de mourir.

«**Le suspect de l'hôtel Falcón - Itinéraire d'un révolutionnaire espagnol**» de Charles Reeve et Raúl Ruano Bellido est paru aux Editions de l'Insomniaque (43 rue de Stalingrad 93100 MONTREUIL <http://insomniaqueediteur.org>). 128 pages. 13 euros.

## Les cahiers du féminisme (1977/1998)

Ce livre collectif retrace l'expérience des Cahiers du féminisme, une revue «féministe-luttes de classes», qui pendant vingt ans a tenté d'éclairer les questions qui se posaient dans le bouillonnement (ou les reflux) du mouvement des femmes et du mouvement ouvrier. Pour les rédactrices, toutes bénévoles, membres de la Ligue communiste révolutionnaire, il s'agissait de relire l'histoire et de s'emparer de l'actualité politique avec le regard aiguisé de militantes salariées et syndicalistes, profondément engagées dans le combat féministe collectif. Les auteures de ce livre, épaulées par une historienne féministe, tentent de nous faire partager les enthousiasmes et les interrogations qui ont été à la source de la publication. Au fil des chapitres, les auteures font surgir l'arrière-plan politique et militant qui a alimenté les rubriques ou les dossiers de la revue.

Comment la lutte pour avoir «le temps de vivre» a-t-elle percuté la division sociale et sexuée des tâches dans la famille, le monde du travail et la politique ? Quelle place ont prise les femmes dans les luttes et les mouvements sociaux en France et sur le plan international ? Comment se sont-elles organisées ? Comment les Cahiers du féminisme se sont-ils situés dans des débats qui rebondissent aujourd'hui comme celui sur le foulard musulman à l'école, la laïcité et l'émancipation des femmes ? Où en sont les féministes aujourd'hui ? Les auteures nous invitent à faire un va-et-vient permanent entre les interrogations d'hier et d'aujourd'hui.

«**Les cahiers du féminisme (1977/1998)** - Dans le *tourbillon du féminisme et de la lutte de classes*» est paru aux Editions Syllepse. 348 pages. 24 euros.

# Rencontres et lectures à contre courant

## Essais sceptiques

Réédition d'un ouvrage de Bertrand Russell. Prenant pour point de départ l'irrationalité du monde, l'auteur offre par contraste un point de vue " violemment paradoxal et subversif " : la croyance en la capacité de la raison à déterminer les actions humaines. Parce qu'ils pressentirent les horreurs qui résultèrent, dans les années suivant leur première publication en 1928, des passions irrationnelles issues des convictions religieuses et politiques, ces Essais sceptiques furent constamment réimprimés.

Aujourd'hui, harcelés que nous sommes par les assauts violents du capitalisme, la défense russellienne du scepticisme et de l'indépendance d'esprit est plus que jamais d'actualité. Par sa prose engagée, il nous guide à travers les problèmes philosophiques fondamentaux qui concernent notre vie quotidienne - la liberté, le bonheur, les émotions, l'éthique et les croyances - et nous offre des conseils avisés. " Quels pourraient être les effets, demande-t-il ironiquement à ses lecteurs, d'une extension du rationalisme sceptique ? "

«*Essais sceptiques*» de Bertrand Russell est paru aux Editions les Belles Lettres. 262 pages. 13,50 euros.

## Néandertal (et des poussières)

Ah, Neandertal ! Ses animaux de mauvaise volonté, son vin de palme et sa chasse à la sagaie ! L'homme avait toute l'évolution devant lui, c'était le bon vieux temps... Pour notre plus grand plaisir, l'inépuisable Yann Fastier nous entraîne dans une Préhistoire revisitée avec vingt courtes chroniques bourrées de problèmes existentiels et de joyeux anachronismes. Les illustrations, drôles et inattendues, sont signées Morvandiau, auteur émérite de bande dessinée alternative et nommé au Festival International de Bande Dessinée 2011 d'Angoulême. A dévorer tout cru !

«*Néandertal (et des poussières)*» de Yann Fastier est paru aux Editions de l'Atelier du Poisson Soluble. 120 pages. 14 euros.

## L'école des ouvriers

Le refus de la connaissance scolaire par les fils d'ouvriers et le sentiment qu'ils "en savent plus" font écho à l'idée très répandue dans les classes populaires de la supériorité de la pratique : "Un brin de zèle vaut une bibliothèque de diplômés", annonce un grand placard place dans l'atelier. Alors que le petit-bourgeois considère les diplômés comme un moyen d'accroître les choix qui s'offrent à lui, du point de vue de la classe ouvrière, si le savoir ne se justifie pas, il faut le rejeter.

De l'école à l'usine, ce livre rend compte de la façon dont, en désorganisant l'encadrement scolaire, en s'opposant aux "fayots", les "gars" privilégient leur sortie du système scolaire, anticipant le fait que l'école ne leur promet aucun avenir professionnel en dehors du travail manuel. Ce classique de la sociologie du monde ouvrier est suivi d'un entretien avec l'auteur réalisé en 2011 et d'une postface de Sylvain Laurens et Julian Mischi.

Au travers d'une étude menée dans un collège anglais fréquenté essentiellement par des enfants d'ouvriers, l'auteur, qui enseigne actuellement la sociologie à l'Université de Princeton (USA), analyse comment ils en viennent à accepter, après leurs parents, des positions relativement dominées dans le monde du travail.

«*L'école des ouvriers*» de Paul Willis, traduit de l'anglais par Bernard Hoepffner est paru aux Editions Agone

(BP 70072, 13192 Marseille cedex 20. <http://agone.org>). 456 pages. 25 euros.

## Histoire noire de la papauté

De saint Pierre à Benoît XVI, les papes ont été des préteurs, des rois, des juges et des diplomates. Ce furent des saints ou des monstres, des théologiens ou des chefs militaires : nantis d'un pouvoir absolu sur la terre et le ciel, ils ont fait pencher la balance de l'Histoire vers la guerre ou la paix. Cet ouvrage dresse la notice des 265 papes qui se sont succédés sur le trône de saint Pierre, passant en revue leur pontificat, leur vie, leurs vicissitudes et leurs vices...

Allant à contre-courant de l'Histoire officielle, trop souvent pudique et élogieuse, ce livre dévoile les moeurs "politiquement incorrectes" des différents souverains pontifes. De Pascal Ier qui faisait arracher la langue des prêtres réfractaires à Jean XXII battu à mort par un mari jaloux, en passant par Jean VIII qui se révéla être une femme, l'histoire de la Papauté fourmille de mystères et de frasques hautes en couleurs. Assassinats, adultères, orgies, manipulation et corruption, émaillent l'histoire passionnante et sulfureuse du Vatican. Un ouvrage instructif et effrayant.

«*Histoire noire de la papauté*» est paru aux Editions Yago. 333 pages. 25 euros.

## Hongrie 1956

Parmi les livres consacrés au soulèvement en Hongrie en 1956, bien peu ont été consacrés à la mobilisation de la classe ouvrière de ce pays et au rôle des conseils ouvriers. Le monde était divisé à cette époque en deux blocs et aucun n'avait intérêt à mettre l'accent sur cette caractéristique de l'insurrection de 1956. Le rôle spécifique des travailleurs et celui des conseils ouvriers ont été, au contraire, enterrés sous un tombereau de mensonges venant de part et d'autre.

C'est pourtant le soulèvement populaire de 1956 en Hongrie qui a fait surgir, pour la dernière fois dans l'histoire contemporaine, des conseils ouvriers jouant un rôle politique majeur. Et ce rôle est devenu plus important encore après l'intervention armée de la bureaucratie soviétique et sa victoire militaire. L'objectif de ce livre est de réparer ces injustices et cet oubli.

«*Hongrie 1956 - Un soulèvement populaire, une insurrection ouvrière, une révolution brisée*» est paru aux Editions Les Bons Caractères. 362 pages. 15 euros.

## Kel dette ?

Un album hip hop pour un monde sans dette et sans oppression. 10 euros.

Cet album, co-produit par le CADTM et YOUKOUNG-KOUNG Productions, réunit 19 groupes de rap sénégalais qui proposent des chansons visant à sensibiliser les populations sur les grandes thématiques portées par le mouvement altermondialiste. La problématique de la dette du tiers-monde constitue le fil rouge. Interprété par le groupe Keur-gui, le premier titre «*Quelle dette ?*» est on ne peut plus clair : si une dette existe effectivement, les créanciers ne sont pas ceux que l'on croit. L'esclavage, le colonialisme et le néocolonialisme constituent une «dette de sang» que les puissances du Nord ne pourront jamais rembourser. Tandis qu'avec un «*Refuse to pay*», le dernier titre montre l'alternative, la voie à suivre.

<http://www.cadtm.org/Album-Prise-de-conscience>



# Rencontres et lectures à contre courant

## L'émancipation des travailleurs

Huit ans : c'est ce qu'a duré l'Association internationale des travailleurs, plus connue sous le nom de première Internationale. Une vie brève donc, et pourtant c'est tout un monde qui change avec la Commune de Paris pour pivot. Entre le meeting fondateur au St Martin's Hall de Londres en septembre 1864, et le congrès de la scission, à la Haye, en septembre 1872, on passe d'un timide réseau d'entraide ouvrière à une organisation internationale qui parle ouvertement de révolution sociale. En partant d'un conglomérat hétérogène de syndicalistes anglais, d'artisans mutualistes français et de communistes allemands, on voit surgir en chemin de grandes figures du mouvement ouvrier comme le Belge César De Paepe et le Français Eugène Varlin, et l'on assiste à la formation des courants marxistes, anarchistes et sociaux-démocrates. Pour finir, les épisodes se succèdent dans la lutte entre les « autoritaires » autour de Karl Marx et les « anti-autoritaires » autour de Michel Bakounine, lutte qui finira par faire éclater l'Internationale.

Bien des questions qui sont les nôtres sont déjà posées dans les congrès de la première Internationale, dans les luttes qu'elle a menées et dans les querelles dont elle a fini par mourir. Une richesse largement oubliée, que ce livre restitue avec une entraîante empathie.

« **L'émancipation des travailleurs** » de Mathieu Léonard est paru aux Editions La Fabrique 416 pages 16 euros. ISBN 978-2-35872-023-6.

## Tout beau, tout bio ?

Marcel Mazoyer écrit dans la préface : "Tout beau, tout bon, le bio ? Telle est la question que deux jeunes et brillants journalistes, Elise Moreau et François Desnoyers, ont posée à des dizaines de personnes de la filière : producteurs, consommateurs, distributeurs, scientifiques".

Tout beau, donc tout bio ? Pas si sûr. Savez-vous que, pour un agriculteur, l'annonce de sa conversion au bio peut être vécue comme un véritable "coming out" ? Que des exploitants s'approvisionnent discrètement à l'étranger en substances interdites en France ? Le monde du bio est paré de nombreux atouts, mais il a aussi ses zones d'ombre, ses crises, ses tragédies, comme en témoigne la situation récente en Allemagne. Cet ouvrage nous entraîne dans les coulisses d'une filière à l'heure de choix décisifs. Une bataille s'engage, à l'issue de laquelle le bio pourrait bien perdre une partie de son âme.

« **Tout beau, tout bio** » - *L'envers du décor* de François Desnoyers et Elise Moreau est paru aux Editions de L'aube. 215 pages – 16 euros.

## La culture, pour qui ?

Essai sur les limites de la démocratisation culturelle.

Les théâtres, les bibliothèques, les musées, les centres d'art, les salles de concert... sont-ils réservés à la minorité de Français décrite par les études ?

Pourquoi avons-nous cette impression d'y rencontrer toujours les mêmes personnes ? Les objectifs de démocratisation de la culture sont-ils donc si peu atteints ? Il faut maintenant se rendre à l'évidence : les politiques publiques de la culture conduites en France depuis plus de quarante ans doivent être reconstruites. Elles ne sont plus en adéquation avec les mutations de la société. "L'élitaire pour tous" semble avoir atteint ses limites.

Comment transformer les relations que nos concitoyens entretiennent avec l'art, les oeuvres et les artistes ? Ce livre s'efforce d'ouvrir quelques chemins entre singularités et solidarités. Il invite les artistes et les professionnels de la culture à repenser leur rapport à la population. Il appelle les dirigeants nationaux et les élus locaux à imaginer, avec les ac-

teurs culturels, des réponses politiques renouvelées à la question : la culture, pour qui ?

« **La culture pour qui ?** » de Jean Claude Wallach. 12 euros. 128 pages. ISBN – 9782916002022.

## Pédagogie et révolution

Cantonné à la seule question des moyens ou englué dans l'artificielle querelle opposant réac-publicains et pédagogistes, le débat autour de l'école est aujourd'hui dans l'impasse.

Proposer une relecture des « classiques » de la pédagogie et questionner leur actualité à la lumière des enjeux présents est une manière de réactiver cette inspiration révolutionnaire qui guidait les éducateurs d'hier. De Francisco Ferrer à Jacques Rancière, en passant par Célestin Freinet, Paulo Freire ou Ivan Illich, ce recueil de chroniques publiées dans la revue *N'Autre école* esquisse le bilan d'un siècle de pratiques et de luttes pour une éducation réellement émancipatrice.

Ce parcours pédagogique emprunte également des chemins oubliés ou plus inattendus : l'apport du syndicalisme révolutionnaire, de Fernand Pelloutier à Albert Thierry ou l'œuvre éducative de la révolution libertaire espagnole. Car, si la postérité a conservé la trace de quelques-unes des figures convoquées ici, elle ne doit pas nous faire oublier que le combat pour une école de la liberté et de l'égalité fut toujours une pratique collective et sociale. Dans le domaine de la pédagogie, comme dans celui de l'action militante, ceux qui savent de quoi ils parlent sont ceux qui font...

Montaigne l'affirmait : « *Éduquer, ce n'est pas emplir un vase, c'est allumer un feu* »... il est temps de souffler sur les braises !

« **Pédagogie et révolution - Questions de classe et (re)lectures pédagogiques** » de Grégory Chambat est paru aux Editions Libertalia. L'auteur est militant de la CNT-éducation et participe au comité de rédaction de la revue *N'Autre école*. Cet ouvrage est à commander en ligne : <http://www.cnt-f.org/nautreecole/?Pedagogie-et-revolution-Grégory> ou

<http://editionslibertalia.com/Pedagogie-et-revolution.html>

## Ils se servent comme des porcs

Deux camarades, - un dessinateur trostko et un écrivain coco - ont décidé d'utiliser des mots et des dessins pour raconter dans un livre la dernière décennie telle qu'ils l'ont vécue. Laissons aux deux auteurs le soin de présenter leur ouvrage :

« *Pendant 272 pages de textes et de dessins enragés, nous passons au crible la première décennie du siècle ; 2002, la Palestine, l'embrassement de l'Amérique latine, le Traité de Lisbonne, le capitalisme qui triomphe, Sarkozy qui fait du Le Pen et du Thatcher appliqué, la gauche radicale qui n'en finit pas d'être lamentable...* »

*Nous dressons un bilan, pas globalement positif, des combats sociaux de ce début de siècle et... de nos défaites. Mais nous esquissons également des pistes pour que ces défaites ne s'éternisent pas jusqu'en 2020 !*

*Pour rester cohérents avec notre démarche artistique et politique nous avons fait le choix de mettre notre livre sous licence libre creative commons* »

Ce livre est donc en lecture et en téléchargement libres à cette adresse :

<http://blog.fanch-bd.com/index.php?2011/09/28/547-ils-se-servent-comme-des-porcs-on-se-defend-comme-on-peut>

Munin est l'auteur des textes, Fañch Ar Ruz l'auteur des dessins. Vous pouvez certes consulter gratuitement ce livre ; mais vous pouvez aussi acheter "**Ils se servent comme des porcs ! on se défend comme on peut...**" pour 30,45 euros port compris en passant commande à la boutique en ligne de Fañch : [http://boutique.fanch-bd.com/index.php?id\\_productE](http://boutique.fanch-bd.com/index.php?id_productE)

# Rencontres et lectures à contre courant

## Apprendre le travail

"Je n'en appelle pas à porter attention aux "frémissements d'en bas" avec une sorte de romance, de nostalgie. Nous avons besoin d'une nouvelle façon de penser les classes, laissant derrière nous cette vision d'une opposition entre des blocs homogènes qui se font face comme des armées. Maintenant que nous n'avons plus les garanties offertes par ces structures immuables proposées par le marxisme, l'étude des sentiments de classe et de la production de sens doit être construite empiriquement depuis le bas. Ceci afin de comprendre comment il est possible pour des individus d'affronter de façon imaginative le fait de ne devoir qu'à leur force de travail de ne pas tomber dans une forme de déchéance. C'est à ce prix que l'on comprendra que ce qui s'apparente à une solution dans un lieu social peut être un problème dans un autre."

«**Apprendre le travail**» Revue AGONE n° 46, 2011. Coordination Sylvain Laurens & Julian Misch. 240 pages. 20 euros. Editions Agone, BP 70072, 13192 Marseille cedex 20. <http://agone.org>

## Castoriadis: critique sociale et émancipation

Ce livre propose une lecture synthétique de l'œuvre de Castoriadis. Plus de 10 ans après sa disparition, Cornelius Castoriadis (1922-1997) reste une figure atypique dans le paysage des gauches critiques. Connue pour ses analyses de la bureaucratie stalinienne, ses contributions réorientant la pensée politique sont largement ignorées. Elles se présentent comme la promotion d'une démocratie radicale, distincte du marxisme traditionnel comme des thèses néolibérales. Résolument anticapitalistes, ses vues originales redéfinissent le social, en incluant sa dimension imaginaire, et permettent de mieux saisir la place de l'individu en son sein. Car l'autonomie, c'est-à-dire la liberté bien comprise dans une double perspective individuelle et collective, constitue pour Castoriadis une question fondamentale. Si la démocratie authentique est la forme adéquate pour la garantie de la liberté, elle n'a rien à voir avec le système oligarchique que nous subissons aujourd'hui. Penser les conditions de l'autonomie revient alors tout à la fois à développer une sévère critique de l'ordre existant et à proposer des voies pour une émancipation repensée. C'est ce à quoi ce petit livre donne accès de manière synthétique et pédagogique.

«**Castoriadis: critique sociale et émancipation**» de Philippe Caumières est paru aux Editions Textuel. 133 pages. 9,90 euros.

## Une histoire visuelle de la droite et de l'extrême droite

Lutte des signes et combat politique se mêlent. L'imagerie de la gauche et de l'extrême gauche occupe aujourd'hui bien plus l'espace public et notre imaginaire que celle des droites. L'image serait-elle par essence émancipatrice ? La droite utilise-t-elle d'autres moyens pour convaincre et mobiliser ? Ce livre montre que sa propagande graphique n'a pourtant jamais cessé. Elle a même été souvent surprenante et explosive ! Campagnes de soutien au général Boulanger, activisme désespéré de l'OAS, multiplication des affiches sous Pétain, tribulations poujadistes, virtuosité visuelle du gaullisme à la Libération, qui sombre dans les pommes de la chiraquie 50 ans plus tard, Front national producteur d'images en tout genre, impact graphique des identitaires aujourd'hui... Ce livre raconte l'histoire visuelle de la droite et de l'extrême droite en France depuis 1880. Analyser la production graphique et confronter les thématiques de ces

courants politiques permet de saisir leur idéologie et de comprendre leur histoire. Quels symboles utilisent-ils ? Quelles valeurs défendent-ils ? Qu'en est-il du racisme et de la xénophobie ? Existe-t-il toujours une imagerie antisémite ? Comment sont représentés la gauche, les femmes, les jeunes ? Laissons parler les petits papiers, en sachant qu'une bonne image ne s'oublie jamais !

«**Une histoire visuelle de la droite et de l'extrême droite**» de Zvonimir Novak est paru aux Editions de l'Echappée. 302 pages. 29 euros.

## Autonomie !

Dans le numéro de mars 1973 de Rosso, le journal du groupe Gramsci de Milan, les ouvriers des ateliers Mirafiori (Fiat) à Turin racontent que «*tout commence le jour où ils font une assemblée sans les bonzes du syndicat*». Les défilés dans les usines vont bientôt se faire avec de jeunes ouvriers à leur tête, le visage masqué par un foulard rouge, qui punissent les chefs, les gardiens, les jaunes et les indics, cassent les machines, sabotent les produits finis.

C'est le début d'une période où le langage, les comportements politiques, les formes de vie même sont bouleversés par le mouvement autonome, du nord au sud de l'Italie. L'Autonomie – un communisme «*impur, qui réunit Marx et l'antipsychiatrie, la Commune de Paris et la contre-culture américaine, le dadaïsme et l'insurrectionnalisme, l'opéraïsme et le féminisme*». Autonomie ne fut jamais, écrit Tari, le nom d'une organisation : il faudrait toujours se référer aux autonomies, celles des ouvriers, des étudiants, des femmes, des homosexuels, des prisonniers, des enfants, «*de quiconque aurait choisi la voie de la lutte contre le travail et contre l'État, de la sécession avec le fantasme de la société civile et de la subversion de la vie ensemble avec d'autres.*»

Et si le mouvement finit par succomber sous les forces conjuguées de la machine étatique et du Parti communiste, son histoire est celle d'une aventure révolutionnaire dont l'incandescence est plus que jamais actuelle.

«**Autonomie !**» de Marcello Tari est paru aux Editions de La Fabrique. 320 pages. 16 euros. ISBN 978-2-35872-024-3

## De l'engagement dans une époque obscure

Une époque obscure : cette époque individualiste et économiste, qui voudrait nous faire croire que chacun de nous est «un petit entrepreneur de soi». Et pourtant, le sujet de l'agir est-il vraiment comme on le croit l'individu (homme politique, chef d'entreprise, consommateur) ? Ni le militant ni l'individu de bonne volonté, ne sont en mesure d'assumer les défis de l'époque. Le sujet de l'agir n'est donc pas l'individu, mais une multiplicité de situations. Miguel Benasayag et Angélique Del Rey nous invitent à comprendre ce qui peut vraiment changer le monde aujourd'hui. Ce qu'ils nous proposent, c'est l'engagement recherche, l'engagement immanent, expression d'un désir vital, qui revendique la lutte radicale, dans ce monde-ci, sans «machines à espoir». Mobilisant des réflexions aussi diverses que celles de La Boétie, Marx, Foucault, Spinoza, Gramsci ; s'appuyant sur des expériences politiques concrètes comme celle des Tupamaros uruguayens, puisant aussi bien ses métaphores explicatives dans le cinéma de David Lean que dans les « lieux communs » du langage quotidien, ce livre est une invitation stimulante à repenser les fondements de nos aliénations et une définition de l'engagement comme acte créateur en soi.

«**De l'engagement dans une époque obscure**» de Miguel Benasayag et Angélique Del Rey est paru aux Editions Le passager clandestin. 156 pages. 14 euros.